

pler le commerce local de ce produit.

Si l'on en vient aux marchés étrangers, bien que, d'après les dernières statistiques, l'Europe produise annuellement 35,000,000 de livres de cire et 180,000,000 de livres de miel, évaluées à 8 19,000,000, ce continent ne se contente pas de consommer sa production, mais encore en importe d'ailleurs. Les importations de miel dans la Grande Bretagne pour juin dernier, mois pendant lequel il ne se vend pas beaucoup de miel, sont portées à 55,500. A 7 cents, ce qui est le prix généralement obtenu par nous, ceci se monterait à près de 3,500,000 livres.

L'Australie ne peut lutter avec nous pour la qualité du miel. Bien que le gouvernement donne un boni de 2 cents par livre de miel exportée, ce pays ne peut produire une bonne qualité de miel. Le *British Bee Journal*, 12 mars 1896, dit : "Le miel d'Australie se vend sans avantage à Londres," et en donne une preuve dans le prix brut que ce miel a réalisé, 1 denier et 3 farthings la livre, laissant au producteur pour profit net moins d'un demi denier par livre.

COMMENT COMMENCER.

Après avoir étudié un bon traité pratique sur l'apiculture et s'être abonné à un bon journal ou plus donnant des renseignements sur le sujet, le commençant devrait acheter de deux à quatre essaims de première classe. Dans cette région ou dans la plupart des parties du Canada, le meilleur temps pour les emménager dans leur nouveau séjour, et le meilleur temps pour le commençant est la fin de mai. Il peut y avoir d'autres ruches aussi bonnes, mais la ruche à cadre léger de Langstroth est très répandue ; il y a peut-être 80 pour cent des abeilles d'Amérique dans des ruches de ce genre, et tous les fournisseurs de renom ont en vente ce qu'il faut d'accessoires pour cette espèce. Pour cette raison, s'il n'en était pas d'autre, je recommanderais cette ruche. Il faut un bon enfumoir, un voile à abeilles, et au moins une ruche vide pour chaque essaim que l'on achète. S'il s'agit de miel en gâteaux, environ 100 sections, il faudrait acheter pour chaque essaim une livre de fondation de section et une livre de fondation destinée à l'élevage. S'il s'agit de miel coulé, les sections et la fondation des sections devraient être remplacées par une livre de fondation destinée à l'élevage. Personne ne peut se passer de fonda-

tion de gâteaux. Cela sauve du temps à l'abeille, épargne de la matière première et exempte les gâteaux à bourdons peu désirables.

MANIPULATION DES ABEILLES

Il est, bien entendu, impossible de donner des détails sur les différentes espèces de travaux qu'exigent les abeilles, mais quelques indications quant à la meilleure méthode de manipuler les abeilles peuvent servir. On ne devrait jamais manier les abeilles quand le temps est assez frais pour les empêcher de voler. On en vient mieux à bout quand elles travaillent librement, et elles sont toujours malignes quand il s'est déclaré une fuite de miel. Un essaim qui n'a pas de reine est plus malcommode que celui qui se trouve dans des conditions normales. L'espèce et la famille ont beaucoup à faire quant à l'opération des abeilles, les italiennes pures ou croisées sont plus douces que les noroises ou allemandes. On devrait se servir d'un bon enfumoir, de l'espèce de ceux sur lesquels on peut compter au besoin. N'importe quelle substance qui donne un gros volume de fumée pas trop acre, sèche et durable peut faire pour cela. De l'écorce de cèdre et des matériaux légers font bien. L'opérateur devrait porter des habits bien époussetés ; on ne doit pas se servir de laines ; les manches devraient être serrées au dessus du poignet, comme aussi les vêtements intérieurs à la cheville au pied et aux genoux. Un chapeau de paille à large bord devrait servir de coiffure, et un voile rend l'opérateur moins craintif. Comme les abeilles sont exposées à se prendre dans les poils de la main et puis à piquer, il faudrait enlever de la main ces ornements superflus.

L'opérateur s'avance alors vers la ruche, l'enfumoir à la main ; de celle qui est libre il enlève le capuchon ; ceci doit se faire délicatement, car si l'on ébranle la ruche, on s'expose à voir s'effectuer par l'entrée ou par le sommet une sortie d'abeilles en furie. On devrait alors, de la main libre, soulever un coin de la couverture et comme les abeilles et les cadres se trouvent à découvert, insuffler, non pas un gros volume de fumée, mais juste assez pour empêcher les abeilles de s'élever dans l'air et pour les pousser à se précipiter dans leurs cellules et à s'y gorger de miel. Tel est l'objet de la fumigation des abeilles non pas pour les stupéfier ou les faire mourir, mais pour les manipuler quand elles sont à se gorger

dans leur cellules, dont elles craignent d'être dépouillées. Après qu'elles se sont gorgées de miel, les abeilles sont relativement faciles à manipuler. Ce même procédé de gorgement a lieu avant que les abeilles n'essaient, et c'est pour cela que à moins que le groupe d'abeilles ne soit resté en suspension pendant le nuit, on peut généralement les manier sans embarras. Pendant que les abeilles sont à se gorger de miel, l'opérateur fait son travail, tout en ayant soin de ne pas écraser les abeilles. S'il arrivait à une abeille d'être écrasée ou d'infliger une piqûre, il faudrait employer de la fumée pour neutraliser l'essaim, parce que l'abeille excitée pourrait inciter ses sœurs à l'attaque. Des ruches faites avec soin et bien construites sont essentielles pour la commodité et le succès dans l'apiculture.

MÉTHODE PROPRE AU SUCCÈS

En terminant, permettez moi de dire que, pour réussir dans l'apiculture, il faut faire le travail promptement et à fond. Maintenez l'essaim fort, empêchez l'essaimage excessif, en lui donnant de l'espace dans la ruche, ombragez et ventilez cette ruche, extrayez-en le miel quand il est rendu à maturité, et ne le recueillez pas quand il est clair et impropre au marché. Employez les fondations de gâteaux, et prévenez l'introduction des faux bourdons ; produisez un bon et pur miel en gâteaux, ou seulement le miel coulé. Ne permettez pas aux abeilles, quand le miel coule, de rester à ne rien faire faute d'espace, vous pouvez ainsi perdre les profits de toute une année. Laissez aux abeilles beaucoup de bonnes provisions pour l'hiver.

En mettant les abeilles dans de bonnes conditions d'hivernement, de manière à ce qu'elles conservent à peu près toute leur force jusqu'au printemps, vous contribuez pour beaucoup au succès de l'entreprise. Les essaims débiles à qui il faut la plus grande partie de l'été pour se rétablir, donnent rarement de récolte. Portez au marché aussitôt que vous pourrez ; obtenez un bon prix, ayez et conservez la réputation d'être propre, et n'essayez pas de vendre en gros et en détail au même prix, mais quelque tentante que cette opération puisse vous paraître de prime abord, allouez entre le prix du gros et celui du détail, une différence qui permette de vivre et de produire un profit légitime."

Votre respectueux serviteur,

R. F. HOLTERMANN.